

TOUS LES MATINS DU MONDE (1991)

Pascal QUIGNARD / Alain CORNEAU

« Ils composent avec la perte de la voix et ils composent avec le temps. Ce sont des compositeurs. » (*La leçon de musique* p. 38)

La question du langage

Comment dire ce qui ne peut être dit ? « La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. »

Tous les matins du monde p. 113

| Une écriture cinématographique | Une écriture romanesque | pour → une quête |
|---|---|--|
| <p>Changement de point de vue</p> | <p>Une structure narrative :</p> <ul style="list-style-type: none">↪ Un schéma narratif construit sur une perte : <p>Motif structurant : une <u>perte</u> initiale</p> <ul style="list-style-type: none">↪ Un temps faussement linéaire entre précision et imprécision : une perte des repères↪ Des lieux référentiels et symboliques <p>Deux musiciens</p> <ul style="list-style-type: none">↪ Deux personnalités↪ Deux destins qui se croisent | <p>Une quête de l'essence de la musique</p> <p>Quelle initiation ? Quelles leçons ?</p> <p>Une réflexion sur le temps</p> <ul style="list-style-type: none">↪ Motif du « jadis »↪ Vie et mort, deux mondes non étanches↪ « Tous les matins du monde sont sans retour » <p>Une aventure orphique</p> |
| <p>Une écriture picturale</p> <ul style="list-style-type: none">↪ Pour parler de musique <p>Faire entendre la musique</p> | <p>Une écriture</p> <ul style="list-style-type: none">↪ musicale↪ assertive↪ entre littérature, peinture et musique | |
| <p>Réécriture ou transposition ?</p> | | <p>Réécriture :</p> <p>D'une notice biographique à une biographie imaginaire De <i>La leçon de musique</i> entre récit et essai à <i>Tous les matins du monde</i>, un roman puis un film D'œuvre en œuvre, une nébuleuse pour parler de soi ?</p> <p>Réécriture du passé ? ou la question du contexte</p> |